

# Tableau de bord du G7 sur les écarts entre les genres 2025



## Guide

Le G7 présente le « Tableau de bord du G7 sur les écarts entre les genres », qui fournit une « vue d'ensemble » facilement accessible des indicateurs clés sur les écarts entre les genres dans certains des domaines socio-économiques les plus pertinents pour les politiques dans les pays du G7.

# Guide du Tableau de bord du G7 sur les écarts entre les genres

## Introduction et objectifs

L'égalité des genres est fondamentale pour la réalisation des droits de la personne, en plus d'être une priorité absolue pour les pays du G7. À l'invitation des dirigeants du G7 au Sommet de Carbis Bay, en juin 2021, le Conseil consultatif sur l'égalité des genres (CCEG), avec le soutien du Secrétariat du CCEG du Bureau du Conseil des ministres (Cabinet Office) du Royaume-Uni, a proposé un mécanisme redditionnel et de suivi pour les engagements du G7 en faveur de l'égalité des genres. Les pays du G7 ont demandé à l'OCDE d'élaborer une proposition détaillée pour ce mécanisme. Son élaboration s'est achevée sous la direction de la présidence allemande en 2022.

Ce mécanisme devait avoir pour objectif premier de rassembler, d'analyser et de fournir des données solides, transparentes et comparables à l'échelle internationale sur l'égalité des genres au sein du G7 et sur la concrétisation des engagements des dirigeants du G7 en ce domaine. Il s'agissait ici d'éclairer et de soutenir les décisions et les efforts du G7 en faveur de l'égalité des genres, y compris par les dirigeants, les sherpas et le CCEG. Un autre objectif consistait à promouvoir la responsabilité mutuelle dans l'ensemble du G7 en faisant connaître clairement et, selon qu'il convient, publiquement les progrès réalisés par le G7 et ses partenaires dans la promotion de l'égalité entre les genres.

C'est ainsi que le **Tableau de bord du G7 sur les écarts entre les genres** a été proposé comme mécanisme pour le suivi annuel de l'égalité entre les genres et des progrès des pays du G7 à cet égard. À cette fin, il offre un cadre fondé sur des indicateurs d'égalité des genres auxquels souscrivent les pays et tirés d'ensembles de données existants. Il illustre au moyen de graphiques facilement consultables et en fonction de certains indicateurs pertinents pour l'égalité des genres le classement relatif d'un pays donné par rapport aux résultats moyens du G7 ou de l'OCDE. Le premier Tableau de bord a été communiqué au G7 avant le Sommet de 2022, à Elmau, en Allemagne. Il présentait les résultats par rapport à 12 indicateurs, dont l'un avait été divisé en deux sous-indicateurs étroitement liés. Le Tableau de bord du G7 pour 2025 comprend trois autres (sous-)indicateurs, à savoir la « Part des femmes dans les emplois STIM (3c) », la « Part des femmes PDG (8b) » et la « Connaissance de la ménopause (11b) ». Ces nouveaux indicateurs devraient enrichir les données recueillies dans les domaines de l'emploi, du leadership ainsi que de la santé et du bien-être.

## Approche

Les écarts entre les genres persistent dans tous les domaines de la vie sociale et économique. Avec un petit ensemble d'indicateurs, il est cependant impossible d'être exhaustif et de rendre compte en détail de la situation pour toutes les questions de genre dans tous les domaines. Le Tableau de bord a plutôt pour objet de donner un aperçu des écarts entre les genres dans une série de domaines socio-économiques de première importance pour les politiques dans les pays du G7, y compris l'éducation, l'emploi et la sécurité sociale, l'entrepreneuriat, le leadership, la violence conjugale et les domaines de la santé et du bien-être. En outre, il prend en compte les engagements en faveur de l'égalité des genres dans le financement du développement.

Pour saisir les disparités actuelles entre les genres et les tendances sous-jacentes, le Tableau de bord présente des indicateurs sur les écarts actuels entre les genres et/ou la répartition par genre d'un résultat spécifique (comme la part des femmes dans les parlements) pour chaque pays du G7 et la moyenne de l'UE. Il les replace ensuite dans le contexte des résultats pour l'ensemble des pays du G7 et de l'OCDE. Ces indicateurs ne sont pas censés classer ou comparer directement les résultats des pays, mais situent plutôt dans un contexte international les indicateurs présentés pour tous les pays du G7. À cette fin, pour chaque indicateur, les résultats du pays figurent avec les moyennes du G7 et de l'OCDE. En outre, lorsque les données le permettent et que cela est pertinent, le Tableau de bord montre aussi les changements récents dans les résultats pour les hommes et les femmes.

Plus spécifiquement, il présente les niveaux de résultats et les écarts entre les genres. Il nous renseigne aussi sur les tendances temporelles, lorsque cette information est disponible, afin de mettre en évidence les dynamiques sous-jacentes et les progrès potentiels.

## Méthodologie et sélection des indicateurs

Les indicateurs du Tableau de bord ont été choisis pour fournir une « vue d'ensemble » facilement consultable des indicateurs clés sur les écarts entre les genres dans certains des domaines socio-économiques les plus pertinents pour les politiques dans les pays du G7. Ces indicateurs comprennent : l'éducation, l'emploi et la sécurité sociale, l'entrepreneuriat, le leadership, la violence conjugale, la santé et le bien-être ainsi que les fonds pour la coopération au développement.

La sélection des indicateurs se fonde sur les priorités en matière de politiques ainsi que sur les considérations liées aux données et sur leur valeur illustrative. À titre d'exemple, en ce qui concerne l'éducation, il aurait été possible d'ajouter différents indicateurs sur le niveau d'éducation pour montrer que l'écart penche parfois en faveur des jeunes femmes dans les pays de l'OCDE, comme en témoignent les résultats du PISA de l'OCDE pour la compréhension de l'écrit. Toutefois, outre les taux d'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur pour les hommes et les femmes, le Tableau de bord présente deux indicateurs montrant que l'écart penche en faveur des jeunes hommes, notamment en ce qui a trait aux résultats du PISA en mathématiques et au choix de domaines d'études plus lucratifs, tels que les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STIM). Par contre, l'un de ces indicateurs ne répond pas à tous les critères de qualité « idéaux » pour les données utilisées, par exemple pour ce qui est de leur mise à jour annuelle (voir ci-dessous).

## Critères de qualité des données

Outre la volonté d'inclure des indicateurs pertinents au regard des politiques, il a aussi fallu tenir compte des « critères de qualité » applicables à tous les indicateurs, y compris :

- La nécessité que les indicateurs fassent partie d'un ensemble de données internationales existant, compilé au moyen de **méthodes de collecte directement comparables**. Des indicateurs de bonne qualité respectent les meilleures pratiques de l'OCDE en matière de méthodologie et d'élaboration de données, souvent en consultation et en accord avec d'autres organisations internationales et bureaux nationaux de statistique. Lors de la collecte et du traitement des données, l'OCDE s'engage à respecter les normes professionnelles les plus élevées ainsi qu'à appliquer les normes et standards internationaux auxquels adhèrent les pays membres.

- La nécessité que ces données soient disponibles pour **tous les pays du G7**. Il s'agit d'une autre question importante qui, dans la pratique, a une incidence sur le choix de nombreux indicateurs potentiels, notamment lorsque les données ne sont pas disponibles pour tous les pays du G7. Par exemple, il peut exister des données directement comparables provenant de la même source pour les pays de l'UE ou le groupe plus large des pays européens du G7, mais pas nécessairement pour les pays non européens. Dans certains cas, il a été décidé d'inclure des données largement comparables qui, bien que provenant de sources différentes, portaient sensiblement sur les mêmes concepts et pouvaient servir à illustrer les différences internationales (p. ex. pour les femmes dans les conseils d'administration).
- Pour illustrer les tendances passées et futures et les changements dans ces tendances, la nécessité que les **données soient généralement mises à jour chaque année**. Il s'agit d'une autre contrainte, car de nombreux indicateurs ne peuvent pas être mis à jour chaque année. Par exemple, en ce qui concerne le cycle des évaluations du PISA de l'OCDE, les résultats ne sont mis à jour que tous les trois ans, si bien que les résultats en mathématiques de 2018 ne peuvent être comparés qu'avec ceux de 2015. Cet indicateur ne sera donc mis à jour que lorsque de nouvelles données seront disponibles.
- Dans la mesure du possible, la nécessité que **les liens avec d'autres compilations d'indicateurs internationaux** figurent dans les notes de bas de page (p. ex. pour les ODD).

Au total, 12 indicateurs, dont quatre sont désagrégés en sous-indicateurs très apparentés, ont été sélectionnés et le tableau 1 montre comment ils sont évalués à la lumière des critères de qualité décrits ci-dessus. La plupart d'entre eux sont conformes à ces critères sous au moins trois aspects ou sinon, il a été nécessaire de les adapter pour améliorer la comparabilité. Les données sur la proportion d'hommes et de femmes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, la participation au marché du travail, la proportion d'hommes et de femmes parmi les travailleurs non salariés et l'aide à l'égalité des genres répondent à tous les critères. Les indicateurs relatifs aux résultats en mathématiques du PISA de l'OCDE, à la proportion de femmes siégeant dans les chambres basses ou uniques des parlements et aux taux de mortalité maternelle sont également de grande qualité, mais les mises à jour annuelles ne sont pas (encore) disponibles. Les indicateurs sur la proportion de femmes parmi les diplômés en STIM, l'emploi à temps partiel, la proportion de femmes dans les emplois en STIM, l'écart salarial entre les genres, l'écart entre les genres en matière de revenu de retraite et la part des femmes dans les conseils d'administration des grandes entreprises sont de bonne qualité, mais il existe quelques différences de mesure entre les pays (voir les notes relatives aux indicateurs). Les indicateurs concernant le leadership sont enrichis par l'inclusion de données sur la proportion de femmes PDG ou chefs de la direction, même si les tendances temporelles ne sont pas (encore) disponibles. Les données sur le coût net de la garde d'enfants sont généralement de grande qualité. Toutefois, lorsque les autorités locales réglementent la tarification de ce service, le coût varie à l'intérieur du pays même. En conséquence, le calcul vise à rendre compte le mieux possible de la situation typique dans chaque pays et se fonde sur les services fournis dans un lieu géographique précis au niveau infranational : l'Ontario pour le Canada; Berlin pour l'Allemagne; Rome pour l'Italie; l'Angleterre pour le Royaume-Uni; le Michigan pour les États-Unis. Pour la France et le Japon, il a été possible d'utiliser des données nationales. L'indicateur sur la connaissance de la ménopause se fonde sur une enquête ponctuelle, mais son inclusion vise à souligner l'importance d'une approche fondée sur le cycle de vie pour mesurer le droit des femmes à la santé, à la dignité et au bien-être au-delà de la capacité reproductive.

## Priorité en matière de politiques

Toutefois, se limiter au strict respect des critères de qualité des données revient à omettre deux questions considérées comme primordiales dans le débat sur l'égalité des genres : la violence faite aux femmes et les tâches ménagères non rémunérées.

- De nombreux pays de l'OCDE souhaitent s'attaquer en priorité à **la violence faite aux femmes**. Cependant, il n'existe pas de cadre méthodologique convenu à l'échelle de l'OCDE pour mesurer cette problématique. Par conséquent, les résultats présentés ici ne se fondent pas sur des statistiques officielles dérivées d'une méthodologie et d'un cadre communs pour la collecte des données, comme, par exemple, pour les statistiques sur la population active. Il s'agit plutôt de données publiées par l'OMS pour six pays du G7 en 2021 et, pour l'autre pays, de chiffres provenant des bases de données d'ONU Femmes. L'indicateur révèle si les femmes consultées ont été victimes de violence sexiste au cours des 12 derniers mois et au cours de leur vie, à la lumière d'enquêtes réalisées dans différents pays (et à l'intérieur de ceux-ci). Ces enquêtes ou sondages ont eu lieu à des moments différents et leur fréquence varie également. Les résultats ne sont pas non plus disponibles chaque année.
- Le partage des **tâches ménagères non rémunérées**, y compris la prestation de soins, est un autre enjeu clé des politiques pour l'égalité des genres. Bien souvent, ce sont les femmes qui doivent exécuter la plupart de ces tâches, ce qui, dans nombre de cas, les empêche de réaliser pleinement leurs aspirations sur le marché du travail. Il n'existe pas de données harmonisées sur l'emploi du temps dans les pays du G7. S'agissant des enquêtes existantes, la façon de mesurer peut poser problème (p. ex. en ce qui concerne les activités primaires et secondaires réalisées à un moment donné) et les questions peuvent être différentes. À cela s'ajoute le fait que ces enquêtes coûtent cher, si bien que de nombreux pays décident de les mener une fois tous les 5 ou 10 ans seulement, et non pas chaque année.

Ces deux indicateurs ont été inclus dans le Tableau de bord en raison de leur degré de priorité au regard des politiques. Toutefois, sous leur forme actuelle, il figurent ici « à titre indicatif » seulement, faute de données de qualité comparables à l'échelle internationale. Dans la version de 2023 du Tableau de bord, l'indicateur de l'écart pour les tâches ménagères non rémunérées est assorti d'un sous-indicateur sur le coût net de la garde d'enfants, puisque ceux-ci sont un facteur déterminant de la participation des mères au marché du travail.

Tableau 1 : Critères de qualité des données pour les 12 indicateurs du Tableau de bord du G7 sur les écarts entre les genres

| Indicateur                | Éducation                                    |   |   | Emploi et sécurité sociale  |   |   |                                 |   |                                |  | Entrepreneuriat   | Leadership  |  |   | Violence faite au femme | Santé et bien-être   |                              | Fonds de coopération au développement                          |
|---------------------------|--|---|---|-----------------------------|---|---|---------------------------------|---|--------------------------------|--|---|---|--|---|-------------------------|----------------------|------------------------------|--|
|                           | 1  | 2a  | 2b  | 3a                          | 3b  | 3c  | 4                               | 5a  | 5b                             | 6  | 7   | 8a  | 8b   | 9   | 10                      | 11a                  | 11b                          | 12   |
|                           | Résultats en mathématiques du PISA de l'OCDE | Part de la population ayant un niveau d'éducation tertiaire | Part de femmes parmi les diplômés de l'enseignement supérieur en STIM | Taux d'activité (15-64 ans) | Part des femmes parmi l'ensemble des salariés à temps partiel | Part des femmes travaillant dans les STIM | Écart salarial entre les genres | Écart entre les genres pour les soins et les tâches ménagères non rémunérés | Coût net de la garde d'enfants | Écart entre les genres en matière de revenu de pension | Proportion de travailleurs non-salariés employant ou non des salariés | Proportion de femmes dans les conseils d'administration | Nombre de femmes PDG (chefs de la direction) | Proportion de femmes dans les chambres basses ou uniques du parlement | Violence faite au femme | Mortalité maternelle | Connaissance de la ménopause | Part des activités d'aide pour lesquelles l'égalité des genres |
| Disponibilité des données | ✓  | ✓   | ✓   | ✓                           | ✓   | ✓   | ✓                               | ✓   | ✓                              | ✓  | ✓   | ✓   | ✓  | ✓   | ✓                       | ✓                    | ✓                            | ✓  |
| Collecte comparables      | ✓  | ✓   | ~   | ✓                           | ~   | ~   | ~                               | ~   | ~                              | ~  | ✓   | ~   | ~  | ✓   |                         | ✓                    | ✓                            | ✓  |
| Tendances temporelles     | ◇  | ✓   | ✓   | ✓                           | ✓   | ✓   | *                               |   | ✓                              | *  | ✓   | ✓   |  | ◇   |                         | ◇                    |                              | ✓  |
| Mise à jour annuelle      |  | ✓   | ✓   | ✓                           | ✓   | ✓   | ~                               |   | ✓                              | ~  | ✓   | ✓   |  |   |                         | *                    |                              | ✓  |
| Liens avec les ODD        | ✓  | ✓   | ✓   | ✓                           | ✓   | ✓   | ✓                               | ✓   | ✓                              | ✓  | ✓   | ✓   | ✓  | ✓   | ✓                       | ✓                    | ✓                            | ✓  |

Remarque :

✓ Critère respecté

◇ Pas disponible chaque année

\* Pas disponible pour tous les pays

~ En cas de divergences, les données ont été adaptées dans la mesure du possible

Source : Secrétariat de l'OCDE.

## Présentation

Le Tableau de bord du G7 sur les écarts entre les genres utilise une série uniforme de couleurs pour distinguer au premier coup d'œil les moyennes de l'OCDE, celles du G7 et celles de chaque pays du G7/de l'UE concerné. Les nuances sombres et les nuances claires sont utilisées pour distinguer les hommes et les femmes. Pour tous les indicateurs, le vert correspond à la moyenne du G7, le jaune à la moyenne de l'OCDE et le bleu au pays du G7 ou à l'UE concerné. Si l'on montre les résultats pour les hommes et les femmes, les nuances foncées correspondent aux femmes, tandis que les nuances claires, aux hommes. Deux points différents dans le temps peuvent également être visualisés par des nuances sombres et claires, si nécessaire.

En règle générale et dans la mesure du possible, le Tableau de bord montre les tendances temporelles afin de rendre compte des progrès réalisés dans un domaine – en particulier depuis la publication de la dernière version, mais aussi sur une période plus longue – avec une présentation visuelle claire et intuitive. Des graphiques linéaires peuvent être utilisés à cette fin, comme pour la proportion de femmes ayant un emploi à temps partiel (indicateur 3B).

Souvent, les résultats sont présentés sous forme de diagrammes à barres : la part des femmes parmi les diplômés de l'enseignement supérieur dans les domaines des STIM et la part des femmes diplômées de l'enseignement supérieur (indicateurs 2a et 2), la part des femmes ayant un emploi dans les STIM, les écarts de salaires et de revenus de retraite entre les genres (indicateurs 3c, 4 et 6), le coût net de la garde d'enfants (indicateur 5B), les femmes dans les conseils d'administration et la part des femmes PDG (indicateurs 8a et 8b), la violence faite aux femmes (indicateur 10), la mortalité maternelle et la connaissance de la ménopause (indicateurs 11a et 11b). Des graphiques à barres empilées ont été utilisés pour les indicateurs sur l'entrepreneuriat et l'aide axés sur l'égalité des genres (indicateurs 7 et 12). L'utilisation de diagrammes à barres (empilées) permet de comparer plus facilement les résultats par pays avec les moyennes du G7 et de l'OCDE.

Il existe des exceptions à la présentation des graphiques à barres (empilées). Les graphiques illustrant les résultats en mathématiques du PISA de l'OCDE et le taux d'activité (indicateurs 1 et 3a) présentent les scores des garçons et des filles ainsi que ceux des hommes et des femmes pour trois années différentes. La part des femmes dans l'emploi à temps partiel (indicateur 3b) est un graphique linéaire avec des observations sur 10 ans. S'agissant de l'écart entre les genres pour les tâches ménagères non rémunérées (indicateur 5), le graphique illustre non seulement l'écart entre les genres, mais donne également une indication du temps que les hommes et les femmes consacrent quotidiennement à ces tâches. Un demi-cercle – qui, dans certains pays, représente la forme de la chambre parlementaire – sert à illustrer l'indicateur de représentation parlementaire (indicateur 9).

Partout, les graphiques présentent les résultats par pays de même que les moyennes du G7 et de l'OCDE. Pour certaines années et certains pays, il n'existe pas de données permettant de calculer les moyennes pour le G7, l'OCDE et l'UE. Dans ces cas, les moyennes présentées incluent l'année la plus récente pour ces pays, l'objectif étant de rendre compte de la situation dans le plus grand nombre de pays possible. Par conséquent, il se peut que ces chiffres diffèrent des moyennes présentées dans les bases de données de l'OCDE, qui, dans la plupart des cas, présentent les moyennes pour tous les pays lorsque des données existent pour une année en particulier.

